

Le calendrier iranien

MOHAMMAD HEYDARI-MALAYERI
Astrophysicien à l'Observatoire de Paris

Le calendrier iranien se fonde sur des observations astronomiques précises, et utilise en outre un système astucieux d'intercalations qui le rend plus précis que son homologue européen, le calendrier grégorien, pourtant plus récent. Il a un passé multimillénaire, et trouve ses plus profondes racines dans la culture perse, et notamment dans l'héritage zoroastrien. Or ce calendrier, malgré sa remarquable stature et son caractère rationnel, reste mal connu en Occident.

Photographie aimablement communiquée par H. Ayoobi, conseiller culturel de l'ambassade de la république islamique d'Iran en France.

Le calendrier iranien (ou persan) est solaire, et a la particularité de définir l'année par deux passages successifs et apparents du Soleil à l'équinoxe de printemps (vernal). Il est actuellement utilisé en Iran en tant que calendrier officiel. Le calendrier iranien a un passé très long, et trouve ses plus profondes racines dans la culture perse, préislamique, notamment dans les croyances zoroastriennes, fondées par Zarathoustra, ou Zoroastre. Comme nous le verrons plus loin, la version actuelle du calendrier provient d'une réforme conduite par le célèbre astronome, mathématicien et poète Omar Khayyâm (1048-1131 de l'ère chrétienne, désormais A.D. : *anno domini*), réalisée à l'équinoxe vernal de A.D. 1079 (le vendredi 21 mars), ce qui correspond au 1^{er} Farvardin de l'A.P. (*anno persico*) 458. Le calendrier s'appelait aussi Jalâli, du nom du souverain qui a ordonné la réforme. À l'époque moderne, ses principes ont été officiellement adoptés par le parlement iranien le 31 mars 1925.